



Frigolet Culture Patrimoine Nature

n° 23 - Noël 2021

LETTRE AUX "AMIS DE FRIGOLET"

lesamisdefrigolet@gmail.com

www.frigolet.com

Hommage à notre Président d'Honneur Comte de WARESQUIEL (6 juin 1945 - 8 décembre 2021)

Le 8 décembre 2021, François de WARESQUIEL nous a quittés pour rejoindre la maison du Père.

François de WARESQUIEL, aimait profondément la Provence où il venait régulièrement se ressourcer sur les terres de Barbentane.

Il a pris la succession de Monsieur Yves MONTLAHUC à la tête de notre Association "Frigolet Culture Patrimoine Nature", et s'est engagé avec force, pour promouvoir la culture à l'Abbaye de Saint-Michel de Frigolet durant plusieurs années.

Il lancera, avec son Conseil d'administration et aux côtés de la Communauté religieuse, les études pour la réalisation du diagnostic de l'ensemble immobilier basilical.

François de WARESQUIEL nous confie, en mars 2021, le soin de poursuivre son œuvre au service de la Communauté pour que l'abbaye Saint-Michel de Frigolet continue de rayonner au cœur de la Provence.

Merci, cher François, pour tout ce que vous avez fait pour l'Abbaye Saint-Michel de Frigolet, pour tous vos bons conseils, pour votre grande gentillesse, et pour votre accompagnement dans notre prise de responsabilité.

Au nom du Conseil d'Administration, nous adressons, à Nathalie de WARESQUIEL son épouse, ses enfants Albéric, Gonzague, Mathieu et leurs familles, à Marie-Laure de CASTEJA, sa sœur, nos plus sincères condoléances.



Michel Blanc - Président de FCPN

LE MOT DU VICE-PRESIDENT

Chers amis,

L'association "Frigolet-Patrimoine-Culture-Nature" maintient le cap qu'elle s'est fixé en début d'année en passant maintenant dans la réalité des opérations de restauration de la Basilique.

En effet, après la consultation des différents corps de métier, la commande pour l'exécution de la 1^{ère} tranche, c'est-à-dire la réfection de la toiture de la nef principale, a été faite et les travaux tant attendus ont démarré le 21 octobre avec les contrôles de sécurité préalables, la mise en place de l'échafaudage et tout dernièrement l'installation de la grue, comme vous pouvez le voir sur la photo. Cette première tranche va durer 5 mois soit jusqu'en Mars 2022.

Mais nous devons, sans tarder, enclencher la seconde tranche, c'est-à-dire la restauration des clochers qui profitera des échafaudages mis en place. La durée de cette tranche est également de 5 mois pour finir en juillet 2022.

Côté ressources, les moyens connus à ce jour nous permettent de couvrir la totalité de la première tranche et environ 70 % de la seconde tranche ; il est donc essentiel de pouvoir compter sur la participation de tous pour assurer l'achèvement complet de la couverture de la basilique et des clochers.

Enfin, il nous restera l'exécution de la troisième tranche qui comporte la restauration de la façade Ouest et de ses vitraux, pour laquelle, nous relançons des demandes de subventions auprès des différents instances (Etat, département, commune...).

Mais ces subventions qui pourraient atteindre les trois-quarts de nos besoins ne suffiront pas et vos dons seront nécessaires pour finaliser cette dernière tranche.

En toute logique, il serait souhaitable que cette 3^{ème} tranche démarre en juin 2022 jusqu'à mars 2023.

Voilà, vous voyez, il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir mais au travers des contacts pris et grâce à votre participation, nous sommes convaincus d'assurer l'accomplissement de ce beau projet.

François Perrin

Pour mémoire, voici le budget des travaux de restauration :

Dépenses : 1.100.000 € TTC

Toiture de la nef principale
clochers
et façade

Recettes : 1.100.000 €

Subventions 400.000 €

Emprunts, fonds propres : 300.000 €

Fonds recherchés : 400.000 €

IL ETAIT UNE FOIS...

...C'ETAIT IL Y A 900 ANS

fr. Jean-Charles

De la même façon que le Fils de Dieu naquit dans une étable de Judée à l'occasion du recensement imposé par les romains, saint Norbert, le fondateur de notre Ordre, a voulu pendant la nuit de Noël 1121, faire sa profession religieuse avec ses 13 premiers compagnons. C'était il y a 900 ans. C'était le début de l'Ordre des Chanoines réguliers de Prémontré.

Cette année sera pour notre communauté comme tout notre Ordre de Prémontré disséminé aux quatre coins du monde, une année jubilaire.

On peut tout naturellement se poser la question suivante : Qu'est-ce qu'une année jubilaire ?

L'étymologie du jubilé a à voir avec le *shofar*, sorte de trompette faite à partir d'une corne de bélier, qui sonne pour annoncer son début dans la tradition juive dont nous parlait un livre de la Bible (le livre du Lévitique) : dans l'Antiquité, cette trompette était faite d'une corne de bouc (yōbēl). Ce qui n'était pas étonnant, étant donné que le peuple juif était principalement voué à l'élevage ovin et que le mouton revient souvent dans les textes sacrés comme la figure principale de nombreuses activités quotidiennes et de nombreuses métaphores (le bouc émissaire, le sang d'agneau sur les montants des portes, l'Agneau de Dieu).



Chez ces hébreux, le jubilé correspondait à une fête qui avait lieu tous les cinquante ans et qui était sanctifiée avec le reste de la terre (pour laquelle les semailles et la récolte étaient interdites), avec la restitution de la terre au propriétaire originel lorsqu'un homme riche avait pris possession de celle-ci, avec la libération des esclaves... C'était donc l'occasion d'une grande fête pour tout le peuple d'Israël, et donc de joie.

Cette année jubilaire est donc tout d'abord un moment d'action de grâce parce que nous sommes invités à faire une relecture de l'histoire et du charisme de notre Ordre et de notre relation personnelle avec lui, à approfondir notre vocation canoniale, à l'intérioriser encore plus profondément, à mieux la comprendre pour encore mieux la vivre et la rayonner tout autour de nous; parce que nous sommes principalement appelés au renouvellement intérieur de notre cœur, à nous rendre attentifs aux appels intérieurs qui nous visitent ; à lever nos yeux, notre cœur, nos énergies vers les sommets, et d'accepter l'effort des ascensions de l'âme. C'est ce qu'on appelle aussi la conversion du cœur.

Pour mieux comprendre ce concept, nous pouvons lire cette petite histoire et réfléchir sur son message :

Un jour, un homme est allé rendre visite à son maître en Orient parce qu'il avait besoin de comprendre pourquoi il n'arrivait jamais à changer et qu'il restait toujours le même.

Le professeur lui versa alors du thé et quand la tasse fut pleine, il continua à lui en verser encore.

Alors l'homme lui dit : "Mais maître, la tasse est pleine. On ne peut pas en ajouter plus".

Et le maître de lui répondre : "Et moi, que puis-je t'apprendre si tu es plein de toi et de tes idées?"

Pour changer, la première chose donc à faire, ce n'est pas d'ajouter encore quelque chose, mais de faire de la place dans notre cœur.

La naissance de Jésus à Bethléem le dit aussi à sa façon : Dieu ne trouvait pas de place dans les hôtels car tout était plein. Il n'y trouvait pas de place, parce qu'il n'y avait pas de place pour lui dans nos cœurs.

La question que nous sommes invités à nous poser est de savoir ce qui doit être laissé derrière nous, ce qui doit mourir en nous pour Lui laisser encore plus de place dans notre cœur ; ce qui doit être laissé en arrière pour nous aventurer dans l'inconnu ; ce qui de nouveau doit s'installer en nous pour poursuivre notre route sans nous retourner.

Mais c'est aussi pour nous un moment où l'on est invité à se poser la question de savoir où nous en sommes dans ce chemin tant au niveau personnel qu'au niveau communautaire ? Saint Norbert, avec ses premiers compagnons, décida de choisir comme règle celle de saint Augustin, de se vêtir de blanc par esprit de pauvreté et pour être des témoins de la résurrection comme les anges, et de consacrer sa vie à la prière liturgique, à la méditation et à l'apostolat. Cette règle de vie ainsi que les choix que fit saint Norbert en son temps, sont pour nous, religieux, un peu comme le phare dans la nuit pour le marin. En effet, la lumière du phare se voit de très loin et les marins lorsqu'ils sont en

difficulté « remercient » le phare de sa présence. Combien de fois, sans sa lumière, beaucoup de bateaux se seraient perdus dans le brouillard ou dans la tempête. Personne n'a jamais remercié le phare, mais pour tout le monde, c'est une référence.

Et quand, vieux et décrépît, et depuis que les nouvelles technologies de radio guidage ont changé la donne, il a été détruit ; désormais, il manque à tout le monde. La nuit quand tu as des ennuis en mer, qui cherches-tu et qui te montre l'entrée du port ou les écueils à éviter ?

Rencontres avec Mgr Calmels, nonce apostolique au Maroc (Y. Montlahuc)

Dans les années 1975 - 1976 ayant mené à bien, à la demande du père Jean-Bosco Offret, vicaire général du diocèse de Rabat (Maroc), l'organisation financière de la Communauté Chrétienne de Casablanca, englobant l'ensemble des paroisses de Casablanca ainsi que celles d'Aïn Sebaa et Mohammédia, l'archevêque, Mgr Jean Chabert, me demanda d'intégrer le Conseil financier de l'archevêché, dont il me confia la présidence ainsi que le Conseil Pastoral diocésain.

C'est à l'issue d'une réunion du Conseil financier que je fus présenté à Mgr Calmels, pro-nonce de sa Sainteté au Maroc, évêque titulaire de Dusa, ancien abbé général des prémontrés et ancien abbé de Saint-Michel de Frigolet. Lui ayant dit que je passais mes vacances dans notre maison de Barbentane, sur la Montagnette, celui-ci fut surpris et heureux de trouver à Rabat un voisin de l'abbaye. Tout à la joie d'évoquer Frigolet, il me fit promettre d'aller y saluer les pères qui étaient en attente de l'élection du nouvel abbé, successeur du père Gérard. Je ne me doutais pas des liens qui me lieraient quelques années plus tard à l'abbaye.

J'ai eu l'occasion de revoir à plusieurs reprises Mgr Calmels lors de ses passages à Rabat où il venait régulièrement, principalement lors des fêtes où le roi recevait le corps diplomatique. Comme son ami Maurice Druon, Mgr Calmels était membre de la toute récente Académie Royale du Maroc, nommé par le Roi qui le tenait en grande estime.

A cette époque Mgr Calmels négociait le Statut de l'Eglise catholique au Maroc avec les autorités marocaines. C'est ainsi que nous nous retrouverons un été à l'abbaye pour préciser certains points concernant ce Statut.

Fin de l'année 1982, à la suite du départ en juin de Mgr Jean Chabert nommé évêque de Perpignan, Mgr Calmels fut chargé de proposer au Vatican un successeur. A cet effet, il entamera des consultations auprès des représentants du clergé, des congrégations religieuses ainsi que de trois laïcs. C'est dans ces conditions que je le rencontrai, pour la dernière fois. Entretien sous serment de secret, ses questions furent d'une grande précision, démontrant qu'il avait une parfaite connaissance des besoins du diocèse et du profil que devait avoir son prochain archevêque.

Le 30 mars 1985, ce seront à Frigolet les obsèques de Mgr Calmels. Victime d'une grave maladie durant son séjour à Rabat, à l'occasion de la Fête du Trône, il avait été rapatrié dans l'avion personnel du roi Hassan II au Val de Grâce, où il était décédé. Ni le nouvel archevêque de Rabat, Mgr Hubert Michon, ni le père Jean-Bosco ne pouvant assister aux obsèques, ce dernier me demanda, en qualité d'ancien président du Conseil financier de représenter le diocèse de Rabat. Y assistait également le docteur Durix, médecin à Casablanca dont l'amitié avec Mgr Calmels remontait à la guerre et à la 1^{ère} armée du général de Lattre de Tassigny.

C'est onze ans plus tard, à l'issue de mon mandat à la commune de Barbentane, que le père Thomas, abbé de Frigolet, me contactera et que je commencerai à l'assister dans la gestion de la société "Ergoletum".

Pèlerinage *Laudato si* du 9 octobre 2021 (Françoise Gaussen)

Le Père Michel Savalli (le curé de Tarascon) a accueilli les 58 pèlerins sur le site de l'Abbaye de Saint Michel de Frigolet, à Tarascon, en présentant son Doyenné Alpilles-Durance. C'est Mgr Dufour (notre Archevêque d'Aix et Arles) qui a lancé la journée en les invitant à vivre les Laudes dans la basilique.

Comme l'an dernier dans les Alpilles, la marche s'est effectuée en chapitres, dans la Montagnette, avec une pause réflexive sur des extraits partagés de l'encyclique *Laudato si*.

Le Frère Pierino, représentant le Prieur Jean-Charles Leroy, a dressé un historique de la Communauté des Prémontrés, avant de prier avec les religieux, à Sexte, dans l'église Saint-Michel.

A l'issue du repas tiré du sac sur la prairie de l'abbaye, nous avons bénéficié de l'expérience de 4 Témoins, avec lesquels nous avons échangé sur les divers sujets : Benoit Hertz sur l'agriculture biologique solidaire ; Didier Bonfort sur l'église verte ; Stéphane Delerce sur l'éducation et Geoffroy Daquin sur "Habitat et humanisme".



Le chapelet nous a accompagnés durant la dernière marche.

Enfin, rassemblés autour de Monseigneur pour l'envoi et le passage de relais en 2022, nous étions confortés sur l'engagement des chrétiens dans la démarche d'une écologie intégrale : une Commission diocésaine *ad hoc* va être mise en place pour porter et déployer cette question majeure pour notre temps.

Sur leur retour, les pèlerins ont pu s'arrêter à la librairie du magasin de l'Abbaye, pour acquérir les derniers ouvrages commandés sur le sujet.

Une excellente et fructueuse journée diocésaine où presque tous les doyennés étaient réunis, dans la nature et sous le soleil de la Vendée provençale, pour rendre grâce au Créateur !

Célébration du 900^{ème} anniversaire à L'Abbaye du lac de Joux (T. Rakotoarison)

Dans un cadre magnifique au bord du lac de Joux, la commune de l'Abbaye a célébré les 9 et 10 octobre derniers son 450^{ème} anniversaire ainsi que le 900^{ème} anniversaire de l'Ordre des Prémontrés. Fondé en France en 1121, le premier établissement de l'Ordre des Prémontrés fondé en Suisse sera celui de l'Abbaye du Lac de Joux, sur les bords de la Lionne vers 1126. Cette abbaye prendra alors une grande importance et se verra dotée de nombreux domaines situés à l'extérieur de La Vallée. S'il ne reste aujourd'hui qu'une tour (rénovée et ouverte pour des visites) comme témoin de



900^{ème} anniversaire de l'arrivée de l'Ordre Prémontré à L'Abbaye.

De gauche à droite: Le père Jean-Charles, prieur de l'Abbaye prémontrée de Frigolet ; Noémie Rakotoarison, pasteure de la paroisse réformée de La Vallée ; Carole Meigniez, auxiliaire pastorale de la paroisse catholique de La Vallée de Joux ; et Antoine Schluchter, pasteur de la paroisse réformée de La Vallée.

l'ancienne abbaye, elle a donné son nom au village que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de L'Abbaye (que l'on prononce « l'abeille »).

Ce double anniversaire a donc été célébré comme il se doit avec une riche dimension œcuménique lors de la célébration du dimanche matin au temple. Le Père Jean-Charles Leroy, de l'Abbaye prémontrée de Frigolet (Tarascon), nous a fait l'honneur de sa présence durant tout le week-end. Sa participation a été très appréciée. La cérémonie du dimanche a été suivie d'une démonstration des milices vaudoises et d'un magnifique apéritif servi sur la place de la Tour.

Le samedi après-midi, le chemin de Saint-Norbert a été inauguré en présence du curé de la paroisse de Vallorbe-La Vallée, le père Olivier Jouffroy, qui a donné les paroles de bénédiction. Un peu plus tard dans l'après-midi, le temple était bondé pour la conférence sur l'Ordre des Prémontrés donnée par l'abbé Jean-Charles. Deux moments très appréciés, à la fois riches et spirituels.

Un grand merci à l'abbé Jean-Charles pour sa disponibilité et sa présence lors de ces festivités importantes pour la commune. Un grand merci aussi à Christophe Bifrare, maire de L'Abbaye et aux autorités communales pour leur magnifique accueil et pour avoir associé aux festivités les paroisses protestante et catholique de La Vallée. Un grand merci également à Dominique Bonny pour son engagement et pour son soutien dans l'organisation.

Nos salutations fraternelles vont à l'Abbaye de Frigolet et au Père Jean-Charles.

Une belle journée avec saint Philippe Neri (Mathilde Blanc)

Le samedi 23 octobre 2021, rendez-vous était fixé à 10 heures à l'abbaye de Saint-Michel de Frigolet pour nous retrouver à la Salle du Bon Pasteur. Accueillis par les animateurs de l'Aumônerie de Tarascon, et par le frère Pierino, nous nous retrouvons une vingtaine de jeunes pour partager une journée autour de saint Philippe NERI.

Notre journée débuta par une grande balade sur les collines de la Montagnette autour de l'Abbaye. Notre marche était rythmée par de nombreux chants sous « la baguette » de Pierino, et de petits jeux. Après 1 heure et demie de montées et descentes dans la garrigue, nous avions tous l'estomac dans les talons.

Un grand pique-nique dans la prairie de Frigolet nous permit de partager un bon moment avec des jeunes nous ayant rejoint. Une fois les ventres bien remplis, nous avons profité encore un moment pour faire des jeux dans la prairie.

En début d'après-midi, Marie et Florent nous ont rassemblés dans la salle du Bon Pasteur et ont commencé par nous raconter comment ils avaient décidé de lancer leur projet sur la Bande Dessinée sur saint Philippe Neri.

Ensuite, les étapes de la création d'une bande dessinée nous ont été présentées. Tout cela commence par un scénario qu'il faut définir ; puis on réalise des dessins très rapides, « le crayonné » illustrant ce scénario. Ensuite, on dessine les vignettes qui vont recevoir tous les dessins à l'encre cette fois. On complète ces dessins par la mise en couleur, et les dialogues et les situations que l'on place dans les bulles.

Très vite, Marie et Florent nous distribuent des feuilles et des crayons pour laisser place à notre imagination. Tous ensemble nous avons écrit un scénario commun, et chacun a ensuite traduit tout cela dans des dessins tous aussi beaux les uns que les autres.

La fin d'après midi nous a permis, avec nos parents qui arrivaient pour la conférence, d'acheter la superbe BD Cœur Enflammé, une vie de saint Philippe Néri.

Nous espérons pouvoir recommencer bientôt une belle journée de partage comme celle-ci à l'Abbaye de Saint-Michel de Frigolet.



Visite du Maire de Tarascon, M. Limousin, à notre école (Pierre de Vismes)



Le 12 novembre dernier, le maire de Tarascon, Monsieur Limousin, nous a fait l'immense plaisir et honneur de venir nous rendre visite au sein de l'école de Frigolet.

Après une visite des locaux, Monsieur le Maire s'est prêté à un échange nourri avec les élèves de la classe de CM1-CM2.

Une belle occasion de présenter son parcours professionnel ainsi que son engagement au service de la cité : gestion de la commune, management des équipes municipales, services variés auprès des habitants de Tarascon, commune sur laquelle se trouve l'abbaye de Frigolet...

Autant de sujets qui ont permis aux élèves d'appréhender un peu le métier, le parcours et l'engagement d'un élu.

Cette rencontre d'exception, organisée dans le cadre de l'éveil des élèves à un métier chaque mois aura peut-être éveillé des vocations, si ce n'est d'élu, de futurs adultes engagés au service des autres.

Messe des malades du 14 novembre (Jacques Mastai)

Après quelques réunions et moult mails et documents échangés, après la mise en place et la distribution des bulletins de participation, puis quelques rencontres avec les responsables d'établissements de santé, des maisons de retraites, d'accueil et de soins des personnes âgées, malades, handicapées... C'est enfin le jour « J ».

Dès 13 h 30, débutent les tous derniers préparatifs concernant l'accueil, le bien-être, la sécurité des personnes à pieds ou en véhicules, (orientation, balisage des accès, sécurité des cheminements, guidage, aides à la personne, distribution des badges pour les personnes devant recevoir le sacrement des malades, préparation de la salle d'accueil et organisation du copieux gouter offert par les bénévoles et l'abbaye...

Enfin ! à 14 h 45, tout était fin prêt, en ce Dimanche 14 Novembre 2021, dans l'abbaye Saint-Michel de Frigolet, pour accueillir en toute sécurité, dans la joie, la bonne humeur, l'amitié et l'entraide, et avec toute l'attention et le respect qu'elles méritent, toutes ces personnes souffrantes, âgées, handicapées, malades qui ont désiré recevoir le sacrement des malades au cours de cette exceptionnelle et très pieuse célébration eucharistique, organisée tout spécialement pour elles et initiée par le Père Jean-Charles Leroy, Prieur de l'Abbaye de Frigolet.



Oui ! Malgré les obligations sanitaires dues au Covid-19 qui persistent, toutes ces personnes, hommes, femmes et jeunes, très attendues, sont arrivées courageusement par un temps ensoleillé mais froid, se déplaçant lentement, souvent difficilement, parfois bras dessus-bras dessous, parfois soutenues par un ami ou par un membre de la famille, quelques-unes en fauteuil roulant ou

s'appuyant sur un déambulateur, d'autres, soutenues par les bras vigoureux de quelques dévoués bénévoles et tout particulièrement par les scouts, qui ont mis tout leur cœur, leur sérieux et leur compétence dans l'accomplissement de ces belles missions : au final, toutes ces personnes âgées, malades, handicapées ou autre, ont été agréablement surprises et parfaitement installées dans la basilique par les bénévoles et les scouts.

C'était beau à voir et à vivre ! C'était tendre et émouvant, de voir toutes ces personnes meurtries dans leur corps et dans leur cœur, assises par nécessité, tenter de se lever ou de rester debout le plus longtemps possible, afin de rendre gloire à Dieu. Visiblement, leurs problèmes de santé, ne les ont pas empêchés de suivre toute la sainte messe avec une grande piété et une attention soutenue.

Cette belle célébration eucharistique a été présidée par le Père Patrick Vedrenne, de l'Unité Pastorale Sainte Marthe, et concélébrée par de nombreux prêtres et religieux : le père Maurice Rolland, curé de l'Unité Paroissiale Saint-Rémy et son diacre, André Maurin; le père Armand Sanchez, aumônier au monastère de la Visitation de Tarascon; le Père Jean-Luc Michel, curé de l'Unité Pastorale de Châteaurenard - Noves - Eyragues et son vicaire, le Père Lazare; Le Père Jean-Charles Leroy, Prieur de l'abbaye de Frigolet; les Pères Pierino Bregoli et André Forest, et le Frère Mauro.

Toutes ces personnes ont écouté avec beaucoup d'attention les lectures et les prières, l'évangile puis l'homélie prêchée par le père Patrick Vedrenne. Toujours, elles ont gardé le sourire aux lèvres et la joie dans les yeux, impatientes peut-être de recevoir ces sacrements tant désirés : le sacrement des malades puis le corps du Christ dans la Sainte Communion.

Profitions de ce moment de joie pour remercier chaleureusement tous ceux qui ont animé, organisé et concélébré cette messe et en particulier.

Il est bon aussi de rappeler l'importance de ce sacrement des malades qui donne la force et le courage de supporter l'épreuve. Saint Jacques, dans sa lettre écrivait : « Si l'un de vous est malade, qu'il fasse appeler les anciens de la communauté qui prieront pour lui en pratiquant une onction d'huile au nom du Seigneur. Leurs prières, inspirées par la foi, sauveront le malade, le Seigneur le relèvera, et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés » (Jc 5, 14-15).

Le sacrement des malades a pour but de donner une aide spéciale au chrétien confronté aux difficultés de la maladie ou de la vieillesse. Le chrétien peut recevoir le sacrement des malades chaque fois qu'il est atteint d'une grave maladie. C'est le sacrement de la présence du Seigneur à nos côtés dans les moments d'épreuve que sont la maladie ou la vieillesse. La célébration de ce sacrement consiste en l'onction d'huile bénite sur le front et en l'imposition des mains.

Consacrée par l'évêque lors de la messe chrismale annuelle, l'huile dite des malades apporte force et douceur. Elle pénètre la peau, répand sa bonne odeur, fortifie le corps. Quand on est malade ou très âgé, les chrétiens reprennent le geste de Jésus qui imposait les mains pour bénir ou guérir. Ce geste est devenu un sacrement, c'est-à-dire un signe de la tendresse de Dieu.

Puis la messe continue et se termine par une prière à Marie, notre Sainte Vierge, notre Maman céleste, honorée sous le vocable de Notre-Dame du Bon-Remède en l'Abbaye de Frigolet.

Ensuite, tous les participants se dirigent vers la grande salle de réception située juste en face de la basilique pour y partager le verre de l'amitié copieusement accompagné de quelques bons gâteaux confectionnés avec beaucoup de cœur et de gentillesse par de nombreux et généreux bénévoles. La table est immense et superbement bien garnie. Trop de choix attisent l'appétit mais aussi la gourmandise ! Comment résister !!

Cette après-midi, dans cette magnifique basilique, par l'intercession de Notre-Dame du Bon-Remède, nous avons prié le Seigneur notre Dieu avec et pour toutes les personnes malades, handicapées, hospitalisées, et âgées de nos villages et de nos quartiers. Nous avons aussi prié pour les membres de leurs familles, pour tous les personnels soignants, pour les « aides à domicile », et pour toutes celles et ceux qui leurs prodiguent leurs soins ...

La Crèche de Saint-Michel de Frigolet¹ : Noël 1893 (Xavier de Fourvière)

Xavier de Fourvière, religieux de Frigolet, a beaucoup écrit. Avec Frédéric Mistral, il a œuvré pour la renaissance du provençal, comme prédicateur et comme auteur de nombreux ouvrages dont un dictionnaire français-provençal, une grammaire provençale... Il a commencé à donner des sermons en provençal et il est même autorisé à prêcher en provençal à Orange - ce qui ne se faisait pas à l'époque. On lit dans son *Journal* : "Quelques demoiselles de couvent, quelques dévotes, froncèrent le nez en entendant qu'il puisse y avoir un sermon provençal. Parler provençal en ville d'Orange, mais vous n'y pensez pas!".

27 Dimècre

Me vaqui mai au mitan de mi libre, asseta davans moun burèu, tranquile e siau coume s'aviéu pas branda d'eici. Es à tres ouro e miejo que siéu rintra dins ma clastro ferigoulenco, emé lou courrié que s'envenié de Tarascoun, emé lou carretié que sus sa carreto, darrié iéu, adusié balin-balou e tout plan-plan la grand caisso, la vièio queissasso ounte soun rejoun li cors-sant de la Crècho.

Ah ! falié vèire e falié ausi nòsti jóuini-gènt, quouro i'ai agu di : vène d'adurre uno crècho! Quet estrambord de joio ! Lou R. P. Danis es esta countènt e m'a di de la faire metre dins nosto glèiso de S. Michèu. N'i'a uno de crècho deja ; mai noun i'a rèn que la baumo emé l'Enfant Jèsu dedins e pièi rèn que de roucas nus. N'en vau faire uno autre pu grando e que siegue en raport emé mi santoun.

Anen. M'envau acaba moun óufice davans que me coucha. Te n'en dise pas mai, e te souvète uno bono niue.

28 Dijòu.

Vuei es dijòu e que lis escoulastique an vacanço, avèn desclavela la caisso e sourti li persounage de la Crècho. Tout es franc de deco e i'a pas un santoun de rout.

Ah ! es li mourgo que se soun esgaiejado en vesènt tout aquéu mouloun d'anticarié. An forço ris de la mino dóu móunié, dóu jusiòu, dóu Ravi, e de l'oumenet en cors de camiso que fara *Hòu ! de l'oustau* pèr la fenèstro d'uno bastido que Fraire Jaque es en trin de

Mercredi 27 décembre 1893

Me voici de nouveau au milieu de mes livres, assis devant mon bureau, tranquile et serein comme si je n'avais pas bougé d'ici. C'est à trois heures et demie que je suis entré dans mon couvent de Frigolet, avec le courrier qui arrivait de Tarascon, avec le charretier qui, sur sa charrette, derrière moi, apportait, balin-balan, et bien lentement la grande caisse, la vieille et grosse caisse dans laquelle sont rangés les santons de la crèche.

Ah ! il fallait voir et entendre nos jeunes gens après que je leur aie dit : je viens d'amener une crèche ! Quelle explosion de joie ! Le R. P. Denis² a été content et m'a dit de la faire installer dans notre église de Saint-Michel. Il y a déjà une crèche ; mais il n'y a que la grotte avec, dedans, l'Enfant-Jésus, et rien d'autre que des rochers nus. Je vais en faire une autre plus grande et adaptée à mes santons.

Allons ! Je vais finir mon bréviaire avant de me coucher. Je ne t'en dis pas plus et te souhaite une bonne nuit.

Jeudi 28.

Aujourd'hui c'est jeudi³ et comme les élèves de scholastique⁴ sont en vacances, nous avons décloué la caisse et sorti les personnages de la crèche. Tout est intact : pas de santoun brisé.

Ah ! quelle allégresse chez les religieuses lorsqu'elles ont vu ce tas d'antiquités ! Elles ont bien ri de la mine du meunier, du juif, du "Ravi" et du petit homme en corps de chemise qui dira "Holà ! la maison⁵ ! à la fenêtre d'une maison que frère Jacques⁶ est en train de fabriquer en carton.

¹ Xavier de Fourvière, *Journal*, t. II, p 199-201.

² Denis Bonnefoy, abbé de Frigolet du 21 avril 1893 à sa mort (20-09-1899).

³ Autrefois le jour hebdomadaire de congé scolaire était le jeudi, et non le mercredi comme aujourd'hui.

⁴ "Scholastique" : avec le sens de "philosophie", que ce mot avait depuis le Moyen-Âge.

⁵ Formule tirée d'un Noël de Nicolas Saboly (1614-1675). Dans ce Noël, c'est saint Joseph qui s'adresse ainsi à l'aubergiste qui refusera de les accueillir, lui et la Vierge Marie.

⁶ Il s'agit de Jacques Mison, originaire de Boulbon (1874-1929). Elève au jувénat de Frigolet, il fit ses premiers vœux en septembre 1890 et ses vœux perpétuels le 6 janvier 1894, quelques jours après cet épisode.

<p>cartouneja. Li Mourgo van faire dous poulit mantèu de satin blu emé de franjo d'or : un pèr lou rèi Gaspard e un pèr soun page ; van chanja lou cassaire en St Jòusè e la bergiero en Sto Vierge, dounaran aperaqui un cop de broso o de ferre is àutri persounage, e dins dous o tres jour plaçaren tout coume se deù. Li gènt de la Mountagneto e dóu vesinage vendran bada.</p>	<p>Les Religieuses vont faire deux jolis manteaux en satin bleu avec des franges d'or : un pour le roi Gaspard et un pour son page ; elles vont transformer le chasseur en saint Joseph et la bergère en Sainte Vierge ; elles donneront, par ci par là, un coup de brosse ou de fer [à repasser] aux autres personnages, et dans deux ou trois jours nous installerons tout comme il convient. Les gens de la Montagnette et des alentours viendront et resteront bouche bée.</p>
---	---

PROGRAMME DES FETES DE NOEL

Cette année célèbre le 900^{ème} anniversaire de la fondation de notre Ordre des Prémontrés.

Confessions:

- vendredi 17 décembre (17h00-18h30) et samedi 18 (16h00 - 17h30)
- jeudi 23 décembre et vendredi 24 (16h00-17h30)

Vendredi 24 décembre

- 22h00-23h15 : Théâtre tout public : "**Norbert, l'obéissant insoumis - Histoire d'un prince, d'un pèlerin, un évêque, un saint**" (1^{ère} représentation)
 Entrée libre. Inscription nécessaire au magasin de l'abbaye ou au 04 90 95 70 07 (40 places) - Rendez-vous devant le magasin
- 23h30 : Veillée de Noël animée par les Tambourinaires de la *Masseto Provençalo*
- 24h00 : Messe de minuit dans la Basilique avec le *pastrage*

Samedi 25 décembre :

- 8h00 : Messe de l'aurore (église saint-Michel)
- 10h30 : Messe du jour (basilique)
- 15h00 : Théâtre tout public : "**Norbert, l'obéissant insoumis - Histoire d'un prince, d'un pèlerin, un évêque, un saint**" (2^{ème} représentation)
 Entrée libre. Inscription nécessaire au magasin de l'abbaye ou au 04 90 95 70 07 (40 places) - Rendez-vous devant le magasin

Dimanche 26 décembre :

- 8h00 : église Saint-Michel
- 10h30 : Basilique
- 15h00 : Théâtre tout public : "**Norbert, l'obéissant insoumis - Histoire d'un prince, d'un pèlerin, un évêque, un saint**" (3^{ème} représentation)
 Entrée libre. Inscription nécessaire au magasin de l'abbaye ou au 04 90 95 70 07 (40 places) - Rendez-vous devant le magasin

POUR AIDER NOTRE COMMUNAUTE DE FRIGOLET

* Faire célébrer des messes

Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain... Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Pour prendre contact avec l'abbaye écrire à: abbaye@frigolet.com.

Nous rappelons que les offrandes de messe sont pour une messe : 18 € ; une neuvaine : 180 € et un trentain : 620 €

* Réduction fiscale

Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don. *Vous ne pouvez peut-être pas donner autant que vous le désirez, mais vous pouvez nous aider beaucoup plus que vous ne le pensez.* En adressant vos dons aux organismes d'intérêt général, vous bénéficiez d'importants avantages fiscaux:

75 % à déduire de votre impôt sur le revenu

75 % de votre IFI

60 % de l'impôt sur les sociétés

Comment faire: adresser vos dons à *Abbaye de Frigolet*



Bulletin d'inscription à l'Association
Frigolet Culture, Patrimoine, Nature

Nom & Prénom.....

Adresse.....

CP..... Ville.....

Tel :.....

E-mail.....

Adhésion 15 €..... couple 20 €.....

Par cette adhésion, je deviens membre de cette association; je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'adresse suivante :



Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature

Abbaye Saint-Michel de Frigolet

F - 13150 Tarascon

IBAN FR76 1460 7002 2300 2316 8000 038

BIC CCBPFRPPMAR

Présidents d'honneur:

Yves Montlahuc

& François de Waresquiel †

Président: Michel Blanc

Vice-Président: François Perrin

Secrétaire Générale: Marie-France Danneker

Trésorier: Jean-Paul Laugier

Comité d'honneur :

Jean-Dominique Senard : Président de Renault

Vincent Redier : Président de la Fondation KTO

Vincent Montagne: Président de "Média

Participations", Président de KTO, Président du

Syndicat National de l'Édition

René de La Serre : Administrateur de Société

En ces derniers jours d'une année encore très problématique à cause de la Covid et de ses multiples variants, qui restera sans doute encore dans nos mémoires à cause de toutes les restrictions, notre communauté vous souhaite de vivre un Saint Noël dans la joie de cette naissance d'un Dieu-fait-homme et vous rappelle que nous vous portons tous dans nos prières ainsi que tous ceux qui vous sont chers.

A tous un joyeux Noël et une sainte année 2022.

Que Dieu vous bénisse et Marie vous protège.